

DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Principes de protection spirituelle



Partie 3/5

À cause des anges
Par Derek Prince

Lorsque nous naissons de nouveau en tant que chrétiens dans le royaume de Dieu, nous découvrons que nous sommes entraînés dans une guerre contre un royaume spirituel opposé — le royaume de Satan. Nous n'avons pas le choix. Puisque le royaume auquel nous appartenons est en guerre, nous faisons nous aussi partie de ce combat. Nous découvrons également que nous avons différentes sortes d'ennemis, mais le plus puissant et le plus redoutable est un royaume d'anges rebelles dans les lieux célestes, sous l'autorité de l'ennemi suprême de Dieu, Satan.

Dans la première lettre de cette série, « À cause des anges », nous avons examiné l'intervention des anges dans la vie des croyants ; puis nous avons étudié plusieurs récits bibliques du combat entre les anges de Dieu et ceux de Satan. Dans cette lettre, nous allons considérer le besoin de protection spirituelle au milieu de ce combat dans les lieux célestes.

Parce que nous avons des ennemis aussi puissants, nous avons tous besoin de bénéficier de la protection que Dieu a mise à notre disposition. Dans 1 Corinthiens 11:10, Paul explique que les femmes chrétiennes ont besoin de la protection d'une autorité conforme à l'Écriture placée au-dessus d'elles — symbolisée par le fait d'avoir la tête convenablement couverte. Mais il ne s'agit là que d'un exemple d'un principe qui s'applique plus largement à tous les chrétiens, hommes comme femmes. Chaque chrétien a besoin de la protection que procure le fait d'être placé sous une autorité appropriée et conforme à l'Écriture.

Être sous autorité

Luc 7:1-10 rapporte comment un centurion romain envoya quelques anciens des Juifs vers Jésus pour lui demander de guérir son serviteur, qui était sur le point de mourir. Jésus proposa d'aller prier pour sa guérison, mais le centurion répondit :

> « Seigneur, ne te donne pas de fatigue, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; c'est pourquoi je ne me suis pas cru digne moi-même non plus d'aller vers toi ; mais dis une parole et mon serviteur sera guéri. Car moi aussi, je suis un homme placé sous

> l'autorité [d'autrui], ayant sous moi des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon esclave : Fais cela, et il le fait. » (Luc 7:6-8, Darby)

En disant : « Moi aussi, je suis un homme placé sous l'autorité [d'autrui] », le centurion reconnaissait que l'autorité de Jésus dans le domaine spirituel était comparable à celle qu'il exerçait lui-même dans le domaine militaire en tant que centurion de l'armée romaine. Dans les deux cas, leur autorité découlait de leur soumission à une autorité supérieure. Pour le centurion, cette source était l'empereur romain ; pour Jésus, c'était Dieu le Père.

Remarquez également que le centurion n'a pas dit, comme beaucoup l'auraient fait : « J'ai autorité », mais : « Je suis sous autorité. » Il affirmait ainsi un principe fondamental de l'Écriture : pour avoir autorité, il faut être sous autorité. L'autorité s'exerce toujours du haut vers le bas.

Dans Matthieu 28:18, après sa résurrection, Jésus a dit :

> « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. »

Il existe des chaînes d'autorité qui descendent de Dieu le Père, à travers Jésus le Fils, jusque dans chaque situation de l'univers. Dans 1 Corinthiens 11:3, Paul explique qu'une telle chaîne d'autorité est appelée à fonctionner dans chaque famille sur terre : « Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Christ. » L'autorité descend de Dieu le Père, à travers Jésus le Fils, jusqu'au mari, puis à travers le mari jusqu'à la femme.

Mais ce qui est vrai dans le foyer s'applique également à tous les autres domaines de la vie. Cela concerne tous les chrétiens. Chaque chrétien a besoin de la protection que procure le fait d'être placé sous une autorité appropriée. Un chrétien qui n'est pas sous autorité est un chrétien sans protection.

L'autorité dans l'Église

Dans Éphésiens 1:22, Paul dit que Dieu a donné Jésus « pour chef suprême à l'Église ».

Le mot grec traduit par « Église » est ekklesia. Dans son sens original, ekklesia désignait un groupe de citoyens d'une cité — comme Athènes — qui constituaient collectivement le gouvernement de cette ville. Appliqué aux chrétiens, ce terme indique que, dans son œuvre de rédemption, Jésus exerce son autorité à travers l'Église, qui est son ekklesia.

Être sous l'autorité de Christ signifie donc entretenir de justes relations avec son Église. Nous ne pouvons pas prétendre bénéficier de la protection de l'autorité de Christ sur nous si nous ne respectons pas l'autorité qu'il a confiée à son Église.

Cela apparaît clairement dans l'établissement de Paul comme apôtre. Dans 1 Timothée 1:1, Paul se présente comme :

> « [...] apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance. »

L'autorité ultime de l'apostolat de Paul reposait sur une décision prise au ciel par Dieu le Père et Dieu le Fils. Mais, par définition, un « apôtre » est « quelqu'un qui est envoyé ». L'apostolat de Paul ne devint donc effectif que lorsqu'il fut envoyé par une église locale à Antioche.

Dans Actes 13:1, Paul — encore appelé Saul — figure parmi cinq hommes décrits comme « prophètes et docteurs ». Puis, sous la direction du Saint-Esprit, les trois autres hommes imposèrent les mains à Barnabas et à Saul et les envoyèrent. Après cela, les deux hommes sont appelés apôtres (voir Actes 14:4, 14). L'apostolat de Paul avait été décidé au ciel, mais il ne devint effectif que lorsqu'il fut reconnu et mis en œuvre par une église locale sur la terre.

Durant plus de cinquante années de ministère international, j'ai toujours cherché à reconnaître et à respecter l'autorité de Christ s'exerçant à travers une église locale. Tout d'abord Lydia et moi — puis Ruth et moi — nous nous sommes toujours rattachés à une assemblée locale là où nous résidions. Lorsque nous partions en voyage pour le ministère, nous étions officiellement envoyés par une église locale. À notre retour, nous faisions un rapport à l'église qui nous avait envoyés. C'était la pratique établie par Paul et Barnabas dans Actes 13:3 et 14:26-27.

Certains chrétiens recherchent l'église parfaite. Je dois reconnaître qu'en plus de cinquante ans, je n'en ai encore jamais trouvé une. Mais je dois également reconnaître que, si jamais j'en trouvais une, je ne pourrais pas la rejoindre, car dès que j'en deviendrais membre, elle ne serait plus parfaite ! En attendant, je suis reconnaissant pour tout ce que j'ai reçu de bon à travers différentes églises locales imparfaites.

Membres d'un seul corps

Dans Éphésiens 1:22-23, Paul donne également une deuxième image du peuple de Dieu sur la terre. Il parle de « l'Église, qui est son corps », c'est-à-dire le corps de Christ.

Dans 1 Corinthiens 12:27, Paul développe ce thème : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » Il utilise différents exemples tirés du corps physique pour souligner que, comme chrétiens, nous sommes tous interdépendants et que nous avons tous besoin les uns des autres.

L'épître aux Éphésiens donne l'image la plus complète de l'Église comme corps de Christ, celle qui fait le plus autorité. Il est donc particulièrement significatif que, tout au long de cette épître, Paul parle constamment des chrétiens au pluriel. Il n'a pratiquement rien à dire à des chrétiens considérés isolément ou à leur sujet.

Par exemple, voici un résumé des affirmations de Paul dans Éphésiens 1:3-12 :

> « Dieu nous a bénis... Il nous a choisis... Il nous a prédestinés... Il nous a rendus agréables... Nous avons la rédemption... Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté... Nous avons obtenu un héritage... afin que nous servions à la louange de sa gloire. »

Une lecture attentive du reste de l'épître confirmera que tel est son message du début à la fin. Il n'y a aucune promesse destinée à un individu isolé ni aucune prière en sa faveur. Il n'existe qu'une brève exception dans les six derniers versets : Paul termine en demandant une prière particulière pour lui-même.

Cet accent mis sur le corps de Christ dans son ensemble atteint son point culminant dans Éphésiens 6:10-18, lorsque Paul parle de notre combat spirituel. Au verset 12, tous les termes essentiels sont au pluriel — aussi bien ceux qui désignent le peuple de Dieu que ceux qui désignent les forces adverses : nous luttons contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres et les esprits méchants.

Le combat spirituel ainsi décrit n'est donc pas un conflit entre individus, mais une vaste guerre entre des armées opposées. Il n'y a ici aucune place pour ceux qui font cavalier seul en poursuivant leurs objectifs personnels. La victoire exige une action disciplinée et concertée du peuple de Dieu, dont les membres travaillent ensemble comme un seul corps. Cela exige de la discipline et une disposition à se soumettre à l'autorité selon le modèle biblique.

Au milieu d'une iniquité croissante

L'une des caractéristiques de la fin de l'époque actuelle contre laquelle Jésus a averti ses disciples est la progression de l'iniquité :

> « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » (Matthieu 24:12, NEG1979)

Jésus indiquait que beaucoup de chrétiens seraient contaminés par cette iniquité dominante et que, par conséquent, leur amour pour Dieu et pour son peuple se refroidirait.

L'essence de l'iniquité est le rejet de l'autorité. Cela est devenu une caractéristique évidente de notre culture contemporaine. Il existe un mépris largement répandu pour toutes les règles ou réglementations qui empiètent sur la liberté individuelle. Les gens revendiquent vigoureusement leurs « droits », mais sont beaucoup plus réticents à reconnaître les responsabilités qui leur correspondent. Parfois, le résultat frôle l'anarchie. En tant que chrétiens, nous devons nous garder d'adopter une telle attitude. Nous sommes appelés à manifester notre respect envers toute autorité civile légitime.

Mais avant toute chose, nous devons cultiver et maintenir une attitude de respect et d'obéissance envers Dieu notre Père et envers Jésus notre Sauveur. Cela se traduira par une attitude correspondante de respect et d'obéissance envers la parole de Dieu, l'Écriture.

Dans Jean 14:23-24, Jésus dit :

> « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole [...] Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. »

Nous pouvons affirmer aimer Dieu. Nous pouvons même faire de longues prières éloquentes ou prêcher de longs sermons éloquents. Mais, en dernière analyse, nous n'honorons pas Dieu davantage que nous n'honorons sa parole, et nous ne lui obéissons pas davantage que nous n'obéissons à sa parole. Au milieu de l'iniquité qui nous entoure, il serait bon que chacun d'entre nous renouvelle son affirmation d'une soumission totale et sans réserve à l'autorité des Écritures. « Toute Écriture est inspirée de Dieu. » (2 Timothée 3:16)

Nos relations personnelles

L'un des principaux domaines dans lesquels notre soumission à Dieu et à sa parole sera mise à l'épreuve est celui de nos relations personnelles. Jésus a établi à ce sujet des règles très strictes.

Concernant le pardon envers les autres, par exemple, il dit dans Marc 11:25-26 :

> « Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

De même, à la fin de la prière modèle que Jésus enseigna à ses disciples dans Matthieu 6:9-13, il ajouta un seul commentaire :

> « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Matthieu 6:14-15)

Nous devons toujours nous souvenir que pardonner à une autre personne n'est pas l'expression d'une émotion, mais un acte de maîtrise de soi. Pour cela, nous pouvons dépendre du Saint-Esprit, qui est un Esprit « de force, d'amour et de maîtrise de soi » (2 Timothée 1:7, BFC).

La maîtrise de soi est également nécessaire pour adopter l'attitude que Paul décrit dans Éphésiens 5:21 : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. » (S21) Cette attitude de soumission mutuelle est la clé de relations justes, aussi bien dans le foyer que dans l'Église.

Les chrétiens qui refusent de pardonner aux autres ou de se soumettre les uns aux autres défient l'Écriture. La racine de leur problème est l'iniquité, c'est-à-dire le rejet de l'autorité. Ils se sont ouverts à l'esprit qui domine le monde autour d'eux. Cela les rend inévitablement vulnérables aux anges mauvais, leurs ennemis acharnés dans les lieux célestes.

Trois exigences sans concession

Nous sommes confrontés à trois domaines dans lesquels l'Écriture révèle des exigences de Dieu claires et sans concession, qui s'appliquent à tous les chrétiens. La première est le respect de l'autorité de Christ qui s'exerce dans et à travers chaque église locale. La deuxième est le pardon sans réserve envers tous ceux qui nous ont causé du tort ou nous ont fait du mal. La troisième est une attitude de soumission envers tous nos frères et sœurs chrétiens.

L'obéissance dans ces trois domaines procure aux chrétiens une couverture d'autorité conforme à l'Écriture qui les protège contre les attaques des anges sataniques dans les lieux célestes. À l'inverse, la désobéissance rend inévitablement les chrétiens vulnérables à de telles attaques.

Cette lettre est écrite avec une profonde préoccupation personnelle. Après de nombreuses années d'expérience dans le corps de Christ, je suis convaincu que les conséquences de la désobéissance à ces trois exigences de l'Écriture peuvent être extrêmement tragiques. Je crois que c'est l'une des principales raisons pour lesquelles beaucoup de serviteurs du Seigneur, pourtant fidèles et consacrés, sont devenus des victimes du combat. Je prie que Dieu nous accorde à tous un nouveau respect pour l'autorité de Christ confiée à son Église et qu'il renouvelle en chacun de nous une attitude de pardon et de soumission.

Dans la prochaine lettre, j'aborderai les armes de notre combat.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L027-100-FRA
Dernière mise à jour: 27 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

